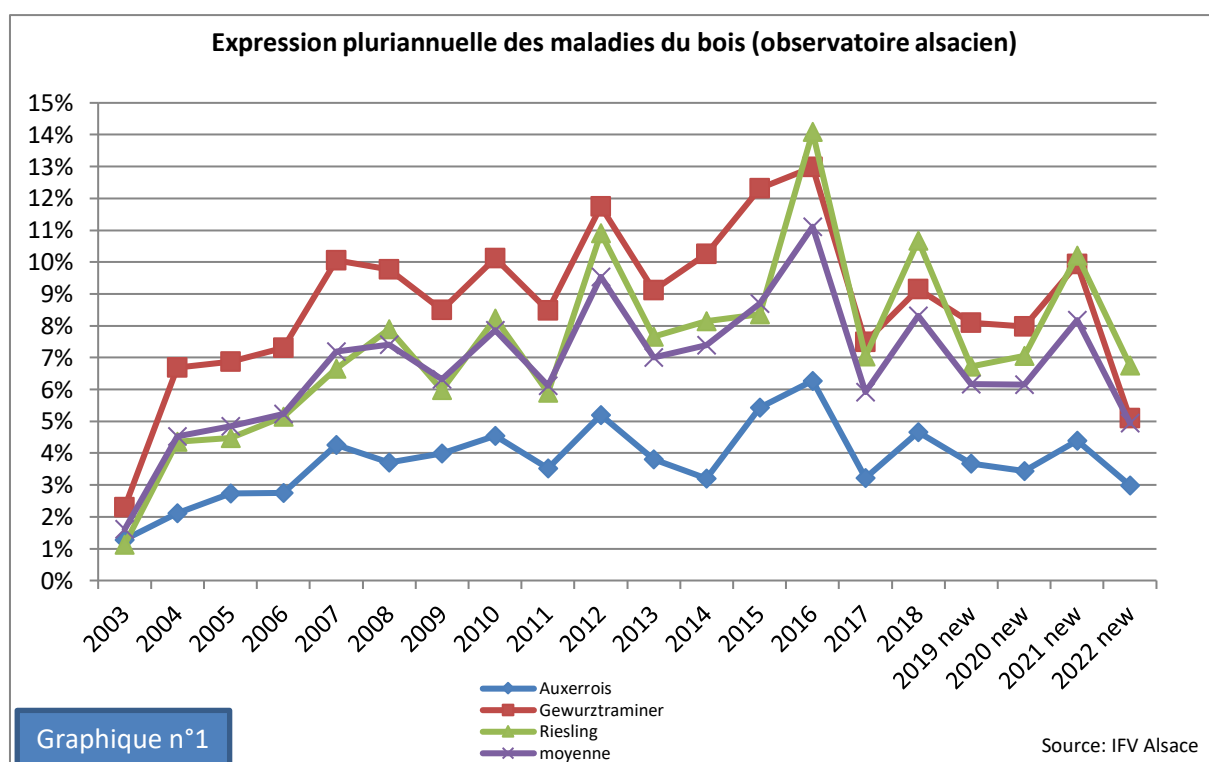


Les maladies du bois en Alsace : données de l'observatoire

L'observatoire des maladies du bois en Alsace est un réseau constitué de 100 parcelles de riesling, gewurztraminer et auxerrois sur lesquelles 300 ceps sont notés chaque année en septembre. On y dénombre les jeunes ceps encore non productifs, les absents et les morts ainsi que les différentes formes d'expressions foliaires des maladies du bois Esca et BDA (black dead arm).



Le graphique n°1 présente le taux de ceps exprimant des symptômes foliaires de maladies du bois par rapport au total de ceps pouvant exprimer des symptômes. Pour réaliser ce calcul, sur la totalité des 300 emplacements observés par parcelle, nous avons retiré les jeunes ceps non productifs, les morts, les absents, afin d'obtenir un pourcentage de ceps malades sur le total de ceps pouvant tomber malade. A partir de 2019, des parcelles ont été ajoutées à l'observatoire pour le rendre plus représentatif du vignoble (indication « new » en abscisse).

2022, moins d'expression de maladies

Pour 2022, l'expression moyenne des maladies du bois est de 5 % de ceps touchés. Pour le gewurztraminer, le taux est historiquement faible. Pour l'auxerrois, les années plus faibles remontent à 2006. Le riesling n'est pas très fortement touché par rapport à des années catastrophiques comme 2016, 2018 ou 2021. Mais il faut noter que pendant plusieurs années, dont 2022, il est plus touché que le gewurztraminer qui est théoriquement le plus sensible.

L'expression des maladies du bois est très dépendante des conditions climatiques

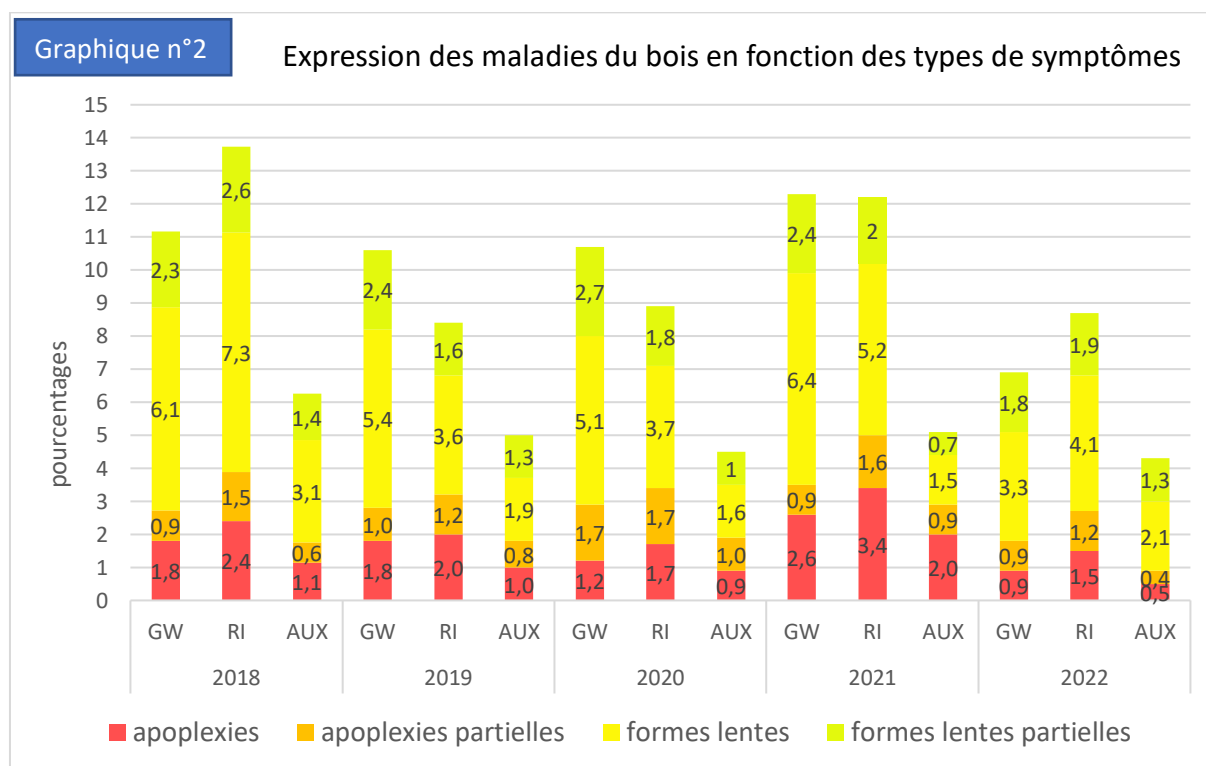
On peut expliquer en partie la faible expression de 2022 par le faible volume de pluie, qui n'a pas permis aux symptômes d'être extériorisés. Ils ont également été plus tardifs. Pour que les symptômes foliaires de maladies du bois s'expriment, il faut des températures chaudes et de l'eau.

L'absence de pluie ou d'humidité a tendance à inhiber l'expression des symptômes. Cela a été démontré par des travaux, notamment dans un projet du PNDV nommé « Physiopath » (Bortolami et al. 2021, Grapevines under drought do not express esca leaf symptoms).

Pour aller plus loin, lire l'article « Impact du changement climatique sur l'expression des symptômes de l'esca/BDA dans le vignoble français, Philippe Larignon, IFV-Rodilhan, 2020 » [Esca CC Revue.pdf \(vignevin.com\)](https://www.vignevin.com/Esca-CC-Revue.pdf)

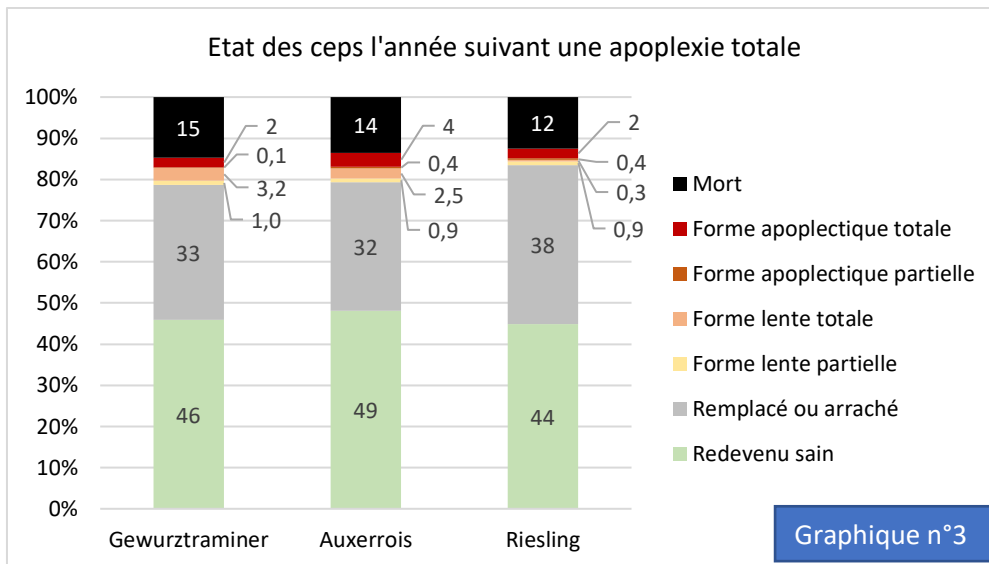
Apoplexies ou formes lentes ?

Depuis 2016, où le riesling avait subi beaucoup d'apoplexies, nous avons ajouté une notation dédiée à ce symptôme. Nous pouvons donc suivre, depuis 2017, la répartition des symptômes en plusieurs types, présentés dans le graphique n°2. Les formes lentes, caractérisées par des tigrures du feuillage, et les apoplexies qui sont des dessèchements brutaux de toute ou d'une partie de la plante. Pour 2022, le taux d'apoplexie est modéré pour les 3 cépages, ce qui laisse espérer une plus faible mortalité.



Une apoplexie n'est pas toujours mortelle !

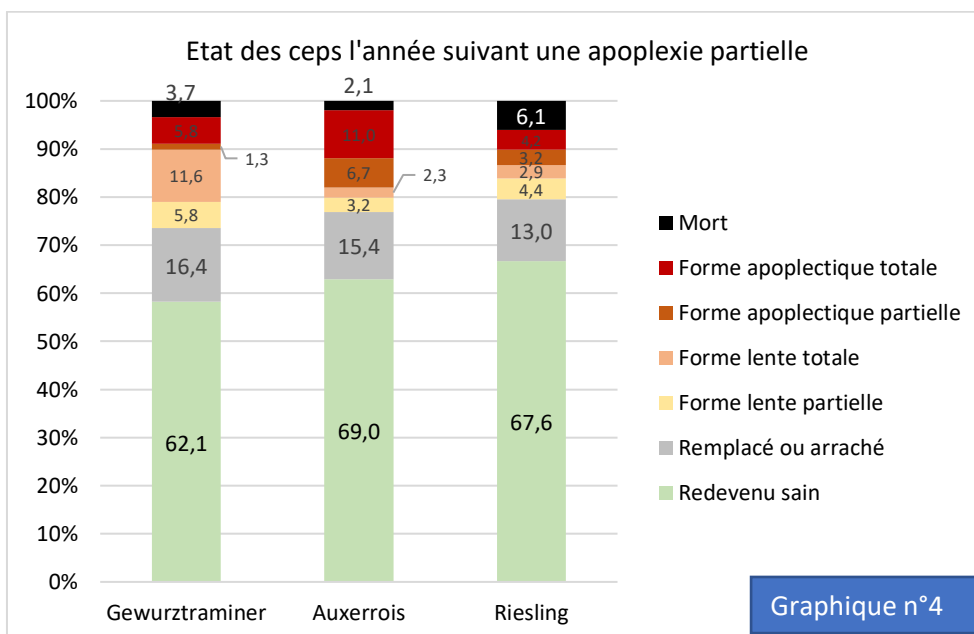
Grâce à une base de données combinées qui permet de suivre « la vie des ceps » et donc l'évolution de l'état d'un pied au fil des années, nous pouvons calculer des indicateurs pour répondre à des questions telles que : quel est l'état d'un cep l'année suivant une apoplexie (ou tout autre statut).



Cette représentation graphique nous permet de voir que près de 45-50 % des ceps ayant fait une apoplexie sont sains l'année suivante. Nous pouvons également voir que près d'un tiers ont été arrachés (car morts ou considérés comme tel) et sont morts pour un total de 45-50%. Les tendances sont très semblables pour les formes totales (lentes ou apoplexies).

Le bilan est moins négatif lorsque l'on observe les formes partielles avec près de 60-70% de ceps sains l'année suivant l'expression des symptômes. Nous constatons également que moins de ceps sont remplacés ou arrachés par les vigneron (classe grise). Notons aussi que la mortalité est minime par rapport aux cas de symptômes totaux (apoplexie totale et forme lente totale).

Les tendances pour les formes partielles, qu'elles soient apoplectiques ou lentes sont très semblables.



En ce qui concerne l'expression des années antérieures, on note que près de 95 % des ceps exprimant un symptôme l'année N, étaient déjà symptomatiques l'année précédente N-1.

L'observatoire a de la suite dans les idées...

Grâce au rajeunissement de l'observatoire réalisé en 2019, et au recensement des pratiques viticoles de chacune des parcelles depuis 2003, l'Alsace dispose d'une base d'étude très riche pour mieux comprendre l'expression des maladies du bois. Le contenu de cet article est une petite partie des données disponibles, et toutes les données n'ont pas été explorées à ce jour.

Une large étude des corrélations entre les paramètres cultureux, les pratiques culturales et l'expression des maladies du bois a été réalisée dans le **projet Euréka**. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du PNDV : <https://www.plan-deperissement-vigne.fr/recherches/programmes-de-recherche/eureka> et sur le site de l'IFV <https://www.vignevin.com>.

Les données de l'observatoire sont gérées par le pôle Alsace de l'IFV, à Colmar. Les notations 2022 ont été réalisées avec l'aide des partenaires CIVA et CAA que je remercie, ainsi que les vigneronns qui mettent à disposition leurs parcelles et leurs données.

Céline ABIDON

Ingénieure viticole – IFV pôle Alsace

Contact : celine.abidon@vignevin.com

